



Rodolphe ROUBET

*Un homme au service
de son département*

Remerciements

Cette exposition a été préparée par les Archives départementales de Lot-et-Garonne et plus particulièrement par Pascal De Toffoli, attaché de conservation du patrimoine et Dominique Texier-Favier, adjoint du patrimoine.

La présentation est due à Saad Benouahab, les photos ont été réalisées par Stéphanie Brouch.

Monsieur Lavialle et Francis Roubet nous ont très gentiment fournis les photographies originales.

Que tous soient ici remerciés.

« Pour ne pas trahir les espérances de nos mandants, pour être des administrateurs dignes de l'époque actuelle, prenons comme mots d'ordre : réaliser et reconstruire et ainsi nous contribuerons pour notre part à l'instauration d'une République sociale qui conduira notre patrie vers la liberté, la paix et le bonheur ».

Discours du président Roubet lors de la session du Conseil général du 29 octobre 1945

(Arch. dép. de Lot-et-Garonne, 1831 W 25)

Dépt. Lot et Garonne Arr. Narmande
Commune de Clairac (population 2249)
Electeurs inscrits: 660 Effectif légal du Conseil: 21

Conseil sortant :	Nouveau Conseil :
..... Communistes.	 Communistes.
<u>16</u> S.F.I.O.	<u>21</u> S.F.I.O.
..... Socialistes de France.	 Socialistes de France.
..... Républicains socialistes.	 Républicains socialistes.
<u>5</u> Radicaux socialistes.	 Radicaux socialistes.
..... Radicaux indépendants.	 Radicaux indépendants.
..... Républicains de gauche.	 Républicains de gauche.
..... Démocrates populaires.	 Démocrates populaires.
..... U.R.D.	 U.R.D.
..... Conservateurs.	 Conservateurs.

MAIRE
(Nom, prénoms, profession, nuance politique.)

Avant le renouvellement de 1935.
Roubet Rodolphe
propriétaire S.F.I.O.

Après le renouvellement de 1935.
Roubet Rodolphe
propriétaire S.F.I.O.

Notice et observations.
Sans changement.

1.- Clairacais de naissance et de cœur

Après l'obtention de son brevet élémentaire, Rodolphe Roubet suit les traces de son père en choisissant le travail de la terre.

Pendant la Première Guerre mondiale, en septembre 1917, il est incorporé au 18^{ème} régiment d'artillerie de campagne d'Agen, avant d'être réformé pour raisons de santé.

C'est dans sa commune de Clairac qu'il fait ses premiers pas en politique, d'abord comme secrétaire d'un comité de soutien à la liste d'action démocratique et sociale, puis en 1927 comme secrétaire de la section socialiste affiliée à la SFIO.

En 1929, à l'âge de 34 ans, il est élu maire et reconduit dans ses fonctions en 1935. Ses mandats sont, entre autres, marqués par l'électrification de la commune, l'adduction d'eau potable, la modernisation de la voirie urbaine et rurale, et le regroupement de l'école.

Socialiste militant, il est membre de la section locale où il crée, en juillet 1936, un comité local de Front populaire. Sous son égide, Clairac devient un lieu privilégié de rassemblement du parti : entre 1937 et 1939 un meeting, une réunion du congrès et une fête annuelle se déroulent.



Acte de naissance de Rodolphe Roubet dans la commune de Clairac, 26 décembre 1895.

Arch. dép. de Lot-et-Garonne, 4 E 65/50

Plan cadastral napoléonien de Clairac, feuille K

Arch. dép. de Lot-et-Garonne, 3 P 3017

Portrait de Rodolphe Roubet, [1961-1962].

Collection Francis Roubet

Notice renseignant sur la composition du conseil municipal de Clairac après les élections des 5 et 12 mai 1935.

Arch. dép. de Lot-et-Garonne, W vrac cabinet du préfet/1

Rodolphe Roubet recueille les fruits de son engagement en faveur des Clairacais lors de son premier mandat : son parti sort conforté du scrutin en emportant la totalité des sièges du conseil municipal. Avec ses adjoints Pierre Noguès et Adrien Vidal, il forme la nouvelle municipalité.

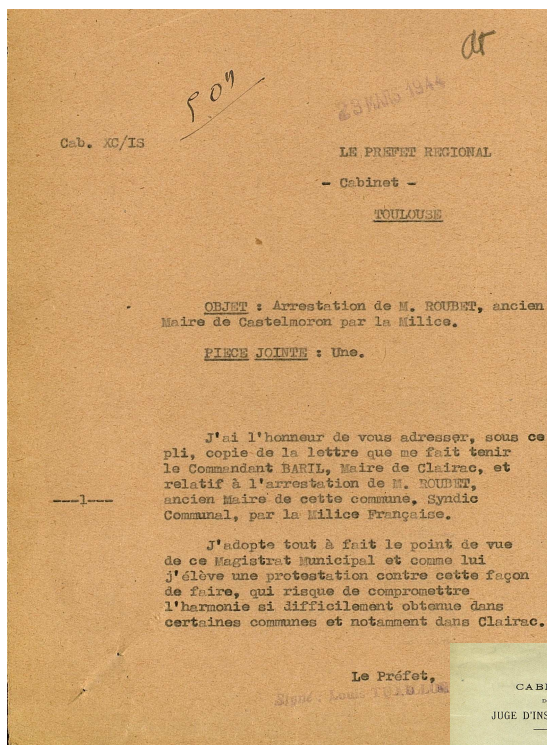
Lettre de Rodolphe Roubet, maire de Clairac, à monsieur Quintana, administrateur délégué de la société de distribution d'électricité du Sud-Ouest, 24 décembre 1933.

Arch. dép. de Lot-et-Garonne, E Dépôt Clairac

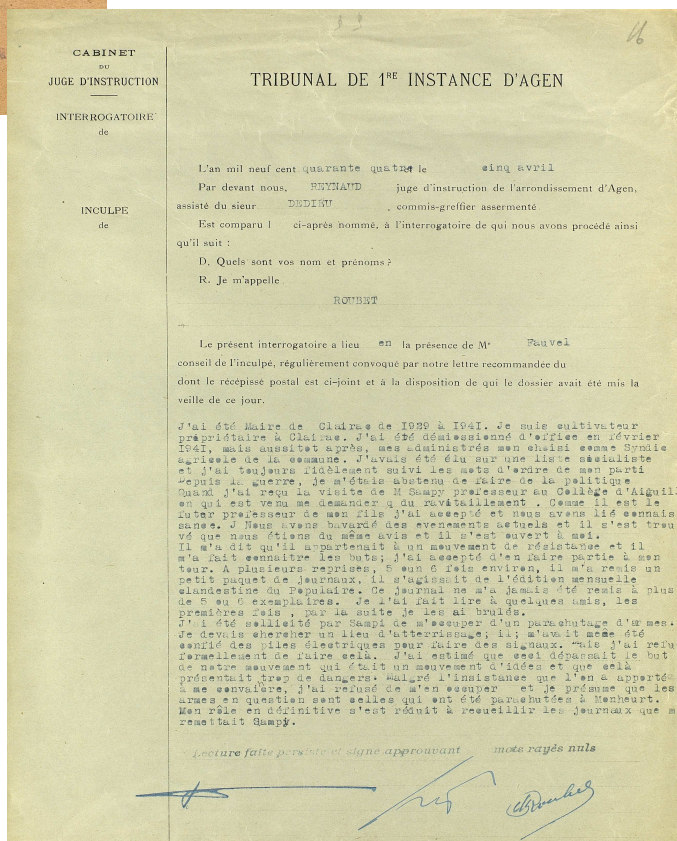
L'électrification de la commune est menée entre mai 1932 et 1935.

Photo d'identité de Rodolphe Roubet à 38 ans

Collection Francis Roubet



Arch. dép. de Lot-et-Garonne, 1 W 385/2



Arch. dép. de Lot-et-Garonne, 1737 W 7.

2.- Fidèle à ses idées, 1941-1944

Après sa destitution par le gouvernement de Vichy de son mandat de maire le 12 février 1941, Rodolphe Roubet se tient en retrait de la vie politique ; il est nommé syndic local de la corporation paysanne.

Pour autant, il ne renonce pas à ses idées socialistes et distribue des exemplaires du journal clandestin *Le Populaire* pour le compte d'un mouvement de résistance socialiste.

Arrêté le 20 mars 1944 par la Milice suite à une dénonciation, il est jugé par la section spéciale d'Agen en compagnie de ses camarades Roger Trilla et Maurice Sampy. Condamné à une peine de quatre mois d'emprisonnement, il est incarcéré à la maison centrale d'Eysses à compter du 2 juin 1944.

Libéré par le maquis en juillet 1944, il est aussitôt réintégré dans ses fonctions de maire de Clairac.



Lettre du commandant Maurice Baril, maire de Clairac, à Louis Tuaillon, préfet de Lot-et-Garonne, 22 mars 1944.

Arch. dép. de Lot-et-Garonne, 1 W 385/1

Dès son arrestation, Rodolphe Roubet est conduit au château de Ferron, siège de la Milice en Lot-et-Garonne, pour y être interrogé et torturé par Yves Audebez, chef du deuxième service. Lors du procès de ce dernier, il témoigne en février 1946 au procureur général près la cour de justice des supplices endurés : « ...Je fus matraqué pour me faire avouer où étaient cachées ces armes. Je n'en fis rien et pourtant, huit jours après mon arrestation, les armes étaient livrées à la Milice sous la menace d'arrestation des Clairacais ayant participé au parachutage » (1738 W 77, dossier n°815).

Maurice Baril est nommé maire de Clairac en février 1941 en remplacement de Rodolphe Roubet révoqué par Vichy. En dépit de leur divergence d'opinion, leur relation est fondée sur un profond respect et un sens commun de l'intérêt public.

Lettre de Louis Tuaillon, préfet de Lot-et-Garonne, à André-Paul Sadon, préfet régional de Toulouse, 23 mars 1944.

Arch. dép. de Lot-et-Garonne, 1 W 385/2

Louis Tuaillon, hostile à la Milice, prend la défense de Rodolphe Roubet auprès du préfet régional comme il le fit pour tant d'autres administrés.

Procès-verbal d'interrogatoire de Rodolphe Roubet instruit par la section spéciale près la cour d'appel d'Agen, 5 avril 1944.

Arch. dép. de Lot-et-Garonne, 1737 W 7, dossier n°11

Extrait des minutes du greffe de la section spéciale près la cour d'appel d'Agen, 4 mai 1944.

Arch. dép. de Lot-et-Garonne, 940 W 67/1

Les sections spéciales instaurées par le gouvernement de Vichy sont chargées de réprimer toute activité favorisant le communisme, l'anarchie et tout acte de « subversion sociale et nationale ». Leurs jugements ne sont susceptibles d'aucun recours ni pourvoi en cassation et sont exécutoires immédiatement.

Rodolphe Roubet est jugé en compagnie de ses camarades Roger Trilla et Maurice Sampy pour distribution de tracts et diffusion d'idées subversives. Seuls les membres plus actifs du mouvements – Gabriel Labrunie, Georges Archidice, député du Lot en 1945, Jacques Arrès-Lapoque, député de Lot-et-Garonne en 1945, (...) - échapperont au procès.

Fiche de détention de la maison d'arrêt d'Agen, [mars 1944].

Arch. dép. de Lot-et-Garonne, 940 W 67/2

Rodolphe Roubet quitte le château de Ferron et est conduit le temps de son procès à la maison d'arrêt d'Agen. Il y séjourne du 31 mars au 2 juin 1944.

Lettre du commandant Maurice Baril, maire de Clairac, à Jean Giraud, préfet de Lot-et-Garonne, relative à la libération de Rodolphe Roubet, 11 juillet 1944.

Arch. dép. de Lot-et-Garonne, 950 W 12

Rodolphe Roubet est transféré à la maison centrale d'Eysses le 2 juin 1944, soit trois jours après la livraison des patriotes aux Allemands, et est libéré, avec ses camarades Sampy et Trilla, par le maquis le 19 juillet 1944 en compagnie de 220 autres détenus.

3.- Au service des Lot-et-Garonnais

À la Libération Rodolphe Roubet est à nouveau très actif tant sur le plan professionnel que politique.

En tant qu'expert agricole, il est sollicité dès septembre 1944 par le comité départemental de libération (CDL) qui le nomme à la commission paysanne. Cet agriculteur moderne est porté par ailleurs à la présidence de la fédération départementale des planteurs de tabac, poste qu'il occupera jusqu'en 1966.

Mais surtout il se consacre à l'administration de sa commune, et de son canton. Tête de liste de la SFIO, il devient en 1945 le premier président socialiste du Conseil général de Lot-et-Garonne. Avec l'appui des différents partis et mouvements de gauche, il conduit une politique qu'il qualifie lui-même de « République sociale ».

Il laisse en 1949 la présidence et remplit son dernier mandat de conseiller général du canton de Tonneins.

En 1959, il se retire de la vie politique mais demeure jusqu'à sa disparition en 1994 un observateur avisé de la vie communale et agricole.



Arrêté du préfet Jean Duvignau rétablissant Rodolphe Roubet dans ses fonctions de maire, 2 octobre 1944.

Arch. dép. de Lot-et-Garonne, W vrac cabinet du préfet/2

Le commandant Baril cède le fauteuil de maire à Rodolphe Roubet. A l'appel de la Résistance, il prend le commandement du bataillon de l'Atlantique pour libérer la pointe de Grave.

Rodolphe Roubet remplit deux nouveaux mandats de maire avant de céder la place, en 1959, à Franck Bize pour raison de santé.

Lettre ouverte de Rodolphe Roubet aux Clairacais transmise pour information au préfet de Lot-et-Garonne, [30 avril 1945], deux pièces.

Arch. dép. de Lot-et-Garonne, W vrac cabinet du préfet/3

Plus que le sujet de cette lettre, qui concerne la suspension des festivités en temps de guerre, l'intérêt réside ici dans la réaffirmation de son attachement aux valeurs républicaines et morales qui ont sauvé la France.

« ...Je me suis battu sur des idées politiques et j'ai souffert pour elles. Il ne me déplait pas, dans la consultation électorale de dimanche, d'allier la morale à la politique. Et d'ailleurs, que sont les idées politiques et sociales, si elles ne s'appuient pas sur les bases solides de la loyauté, de la droiture, de la bonté, de l'honneur, du respect du passé et des morts, de la foi en l'avenir ? Que sont les doctrines les plus généreuses si elles ne s'appuient pas sur la générosité intime de chacun ? ».

10.JR

10-10/13-

26 OCT 1945

LE PREFET DE LOT-et-GARONNE

à

Monsieur le COMMISSAIRE DE LA REPUBLIQUE
B O R D E A U X

OBJET : Organisation du Bureau et des Commissions du
Conseil Général de Lot-et-Garonne.

J'ai l'honneur de vous rendre compte que les Délégués de la C.G.T. du parti Socialiste S.F.I.O., du parti Communiste, du parti Radical et Radical-Socialiste et de la Ligue des Droits de l'Homme, réunis le 2 octobre 1945 au siège de la C.G.T. à Agen, se sont mis d'accord pour désigner de la façon suivante, les membres du Bureau et des différentes Commissions du Conseil Général de Lot-et-Garonne en vue de la prochaine session de cette Assemblée.

- Président : M. ROUBET, S.F.I.O., maire de Clairac, candidat aux élections générales.
- Vices-Présidents : M. LACOSTE, communiste et Secrétaire Général de la C.G.T., conseiller Général de Houdouillès.
M. PAIN, radical, Adjoint au Maire d'Agen, Conseiller Général de Francescas.
- Commission Administrative : Président : Jacques BORDENEUVE, avocat, Radical-Socialiste, Conseiller Général de Penne.
Candidat aux élections générales
- Finances : Président : M. PAIN.
- Commission Sociale : Président : Docteur VALOIS, S.F.I.O. Maire de Laroque Timbaut et Conseiller Général du dit canton.
- Commission économique : Président : RENAUD Jean, communiste, ex-député, maire du Mas d'Agenais et Conseiller Général du dit canton.

.../...

Fiche individuelle de candidature aux élections cantonales du 23 et 30 septembre 1945.

Arch. dép. de Lot-et-Garonne, 1831 W 26

Opposé au Docteur Pierre Vautrin, socialiste indépendant, Rodolphe Roubet est confortablement élu le 30 septembre 1945, grâce au report de voix de Fernand Ducasse son concurrent communiste. L'assemblée départementale le nomme président du conseil général. Il occupe cette fonction jusqu'en 1949 et est remplacé par le Docteur Toussaint, radical-socialiste. Il hérite alors de la présidence de la commission agriculture et des transports. Aux élections cantonales de 1955, il est battu par M. Jean Boue, maire de Tonneins, radical-socialiste, et perd définitivement son mandat.

Dissoute par le gouvernement de Vichy, l'assemblée restaurée de 35 membres se repose sur trois forces équivalentes : 10 conseillers communistes, 11 conseillers socialistes et 11 conseillers radicaux et radicaux socialistes.

Lettre du préfet au commissaire de la République relative à l'organisation du bureau et des commissions du conseil général, 06 octobre 1945.

Arch. dép. de Lot-et-Garonne, W vrac cabinet du préfet 3302

Les trois forces politiques réunies au siège de la CGT s'entendent pour former les commissions en vue de la première session de l'assemblée départementale qui se déroulera le 29 octobre 1945.

Tract de candidature aux élections générales du 21 octobre 1945.

Arch. dép. de Lot-et-Garonne, 1958 W 15

Grâce au bon résultat de la SFIO, en 3^{ème} position derrière le PC et le MRP, Jacques Arrès-Lapoque, secrétaire fédéral du parti socialiste, est élu député. Cependant le projet de constitution auquel il participe est rejeté par le référendum du 5 mai 1946 et l'assemblée est dissoute ; aux élections générales du 2 juin 1946 il est battu et la SFIO enregistre un net recul.

Note de renseignements relative à la réunion publique organisée par la SFIO à Tonneins le 14 avril 1946, 16 avril 1946.

Arch. dép. de Lot-et-Garonne, 1958 W 14

« ...Parmi les premiers [vœux de politique générale], il a cité la dispense d'obligation militaire pour les déportés et les STO, la démobilisation de la classe 1943, l'épuration, des revendications touchant les assurances sociales et la retraite des vieux travailleurs, l'exonération de l'impôt aux sinistrés agricoles, la suppression de la police d'État partout où c'est possible, que la Constitution prévoit un texte sur l'obligation du travail. »

Dans ce congrès, Rodolphe Roubet, président du conseil général, expose son programme politique.